



www.cosame.fr

Népal, sept. 2004 - Fév. 2005
Noëlle DELABBE

Tendrel-Action Tibet

Mission de formation en couture



Sommaire

Le contexte
L'association Tendrel-Action Tibet
L'atelier de couture PAGODA
Le déroulement de la mission
Réflexions...

Le contexte

Quand on regarde une carte de l'Asie, on s'aperçoit souvent que le Tibet a été gommé, effacé, englouti. Le mandarin est, en tout cas, devenu la langue officielle et les enfants n'ont pas accès à l'éducation et à l'écriture tibétaine. L'architecture traditionnelle disparaît et les liens familiaux, sociaux et culturels se distendent.

Sans compter les catastrophes écologiques, qui menacent la survie du peuple tibétain et se traduisent par **l'exode d'une partie de sa population**.



www.cosame.fr

L'association Tendrel-Action Tibet

Soutien aux tibétains réfugiés en Inde et au Népal

Germaine, présidente de l'association Tendrel-Action Tibet (vivant maintenant principalement au Népal et en Inde) est animée par le désir d'**aider les réfugiés tibétains à conserver leur culture et les soutenir économiquement par la création d'emplois et le financement de formations professionnelles.**

Actuellement, les réalisations au Népal se répartissent en **3 secteurs** :

1. **le tourisme éthique** avec une résidence de loisirs à Katmandu et l'organisation de séjours touristiques, ainsi plusieurs emplois ont été créés
2. **le commerce équitable** avec **la création d'un atelier de couture** afin de commercialiser les produits fabriqués par des réseaux de commerce équitable en France ; plusieurs emplois ont également été créés
3. **le parrainage** qui permet à des jeunes de poursuivre leurs études et suivre des formations professionnelles.

Les projets en préparation vont se développer en Inde par la création d'un complexe éco-touristique et d'une exploitation d'agriculture biologique.

L'atelier de couture Pagoda

L'atelier a été créé au mois de mai 2004 avec Pala (le père), ancien tailleur au Tibet et Choezum, une jeune couturière formée en Inde.

Il a été baptisé "Pagoda" en référence aux toits en pagode du Népal et des temples tibétains. Il est situé à **Bouddhanath**, ancien village tibétain en banlieue de Katmandu, dans un appartement contenant aussi le logement de la famille de Pala et une chambre supplémentaire que j'occupais.

Des machines à coudre et une table de coupe ont été achetées, et des apprentis recrutés pour un mois d'essai en attendant la formation.



Lorsque j'arrive au mois de septembre, **trois jeunes hommes sont sélectionnés dont deux vont rester : Tsering et Nawang.** L'équipe comprend les quatre couturiers ainsi que Pema, chargée des relations fournisseurs, clients et de la discipline, et Temba, le bras droit de Germaine qui gère toutes les activités.



www.cosame.fr

Le programme établi lors de la première réunion va comporter **trois semaines de formation avant la mise en production de l'atelier d'articles de petite bagagerie**, et au fur et à mesure de l'activité, **quelques productions de vêtements pourront être introduites**.

Les couturiers vont recevoir un salaire fixe, également pendant la formation, qui sera ensuite complété par une rémunération à la pièce.

Le déroulement de la mission

- **Un travail intensif et difficile, mais des jeunes motivés**

La formation est axée sur l'apprentissage des montages et finitions des modèles de la production à venir, à l'aide de pièces d'étude à réaliser après démonstration.

Durant les deux premières semaines, les élèves sont enthousiastes et attentionnés, ils apprécient les exercices que je leur propose et la qualité de réalisation. Il règne une bonne ambiance dans l'atelier et le travail s'exécute dans la bonne humeur.



Avec la troisième semaine, arrive une baisse d'attention et de réalisation, tout à fait naturelle après les entraînements intensifs précédents. Les trois jeunes, n'ayant jamais travaillé auparavant, sont passablement dissipés.

Une réunion de recadrage et d'évaluation de la formation s'avère nécessaire et tous affirment être contents et désirent continuer.



Nous nous lançons alors dans la production de petite bagagerie (pochettes-passeport, vide-poches, sacs divers), chacun réalisant leurs pièces en série de trois ou quatre. Tous n'ont pas le même niveau, les plus rapides confectionnent plus de pièces.



www.cosame.fr

Ce travail nécessite un rythme difficile à tenir pour les jeunes, aussi leur capacité de concentration est très irrégulière. Malgré tout, avec des hauts et des bas, la production avance et ils commencent à confectionner des vêtements simples comme des ponchos et des jupes tibétaines.



Puis, à partir de décembre, ils retrouvent leur concentration et leur enthousiasme du début, le travail est plus rapide et leur salaire augmente.

En janvier nous recevons de France une commande de vêtements, je leur prépare des exercices en fonction des modèles puis nous réalisons les prototypes. Vient ensuite la commande véritable, des séries de dix ou de vingt pantalons, chemises, robes, caracos, tops, en lin.

J'ai juste le temps de commencer le lancement de la production avant mon départ, et ils y travaillent toujours actuellement, le client ayant rallongé la commande.



www.cosame.fr

- **D'excellents résultats**

Cinq jours par semaine, huit à neuf heures par jour, j'ai côtoyé les "apprentis-travailleurs", partageant les journées d'atelier, les repas, leurs joies, leurs peines, leurs difficultés. Je les ai formés d'abord, puis entraînés, soutenus jusqu'à la dernière minute et préparés à travailler seuls ensuite.

Tant que j'étais là ils se reposaient sur moi et prenaient peu d'initiatives bien que je les aie toujours incités à réfléchir avant de commencer, à être maîtres de leur travail et à savoir l'évaluer et être conscients.



À la fin de mon séjour, ceux qui manquaient de confiance étaient inquiets de se retrouver seuls après mon départ, mais je savais qu'ils étaient capable de se responsabiliser.

Cependant, ils n'ont pas été livrés totalement à eux mêmes, une couturière technicienne d'un autre atelier en relation avec le commerce équitable vient à Pagoda une fois par semaine, pour préparer et lancer le travail. Ils ont encore besoin d'être encadrés.



À ce jour, l'atelier fonctionne bien, avec un grand nombre de commandes, les couturiers ont fait leurs preuves et les clients semblent satisfaits.



www.cosame.fr

Réflexions...

Tout au long de cette mission, **beaucoup de questions et différents aspects à prendre en compte se sont présentés à moi :**

- **une pédagogie adaptée aux situations**, particulièrement lorsque les élèves étaient dissipés ;
- **la relation humaine, être à l'écoute de leurs besoins ;**
- **l'aspect économique du projet**, avec des méthodes de travail adaptées à la production afin de satisfaire les clients et les salariés, en fonction du budget de l'association.

Mes dernières réflexions concernent le sens de ma démarche, ce qui me motive à dispenser ce genre de formations professionnelles :

- **le désir de transmettre un métier qui a été une passion**, offrir de la qualité, dépasser la médiocrité, enseigner le "beau" , le respect ;
- **transmettre un métier qui permettra aux bénéficiaires, j'ose encore espérer, d'obtenir du travail plus facilement et ainsi pouvoir nourrir leurs familles ;**
- mon aspiration est également **d'aider les êtres à devenir plus libres**. Programme ambitieux, je reconnais... Car, si posséder un métier peut apporter une certaine ouverture, le travail et l'argent permettent-ils réellement de devenir libres ? Et, concernant plus particulièrement ce peuple, comment peut-on être tibétain et libre ?
- enfin, **ces missions contribuent à une remise en question permanente de ma façon d'enseigner, de ma vision et compréhension des gens et du monde.**

Pour conclure, je tiens à dire que j'ai côtoyé et croisé des personnes merveilleuses. Les népalais(es) et les tibétains(es) sont d'une gentillesse étonnante, aimables, souriants, chaleureux, en définitive, un état d'esprit communicatif qui participe aux échanges et ouvre le cœur.

Je n'oublie pas non plus tous les occidentaux – notamment Germaine -qui œuvrent pour l'amélioration de la vie de ces communautés qui souffrent en silence.

Aussi, je remercie sincèrement toutes les personnes qui ont suscité et partagé cette expérience au cours des six mois qu'a duré cette mission.